



À rayons ouverts

n° 40, octobre-décembre 1997

- [Acquisitions récentes à la Division des archives privées](#)
- [Les 100 ans de l'industrie du disque au Canada](#)
- [Les Bibliothèques nationales de la francophonie](#)
- [Statistiques de l'édition au Québec en 1996](#)
- [Connaissez-vous la littérature jeunesse québécoise?](#)
- Avis de recherche

Acquisitions récentes à la Division des archives privées

La Division des archives privées a procédé, durant l'année écoulée, à l'acquisition du fonds du Théâtre populaire du Québec (TPQ), suite à la fermeture de l'institution, au début de 1996, après 33 ans d'existence. Le fonds du TPQ témoigne de la double vocation de cette compagnie qui permettait aux étudiants du Conservatoire d'art dramatique de Montréal d'apprendre leur métier au contact de comédiens professionnels et qui s'était consacrée à la diffusion d'un théâtre de qualité partout en région. Fondé à Montréal en 1963, le Centre dramatique du Conservatoire devient le Théâtre populaire du Québec en 1966.

Au cours des années, le TPQ a rejoint plus d'un million de spectateurs avec près d'une centaine de productions où figurent un bon nombre de créations ainsi que des œuvres du répertoire national et international; des pièces de Marcel Dubé, Guy Dufresne, Gratien Gélinas, Jean-Claude Germain, Françoise Loranger, Michel Tremblay ont ainsi côtoyé des œuvres de Corneille, Feydeau, Molière, Alfred de Musset, Shakespeare, Tchekov, Tennessee Williams. Chacune des productions a d'abord été présentée en primeur à Montréal, pour être ensuite jouée aux quatre coins de la province et dans les régions francophones limitrophes. Pendant la saison 1977-1978, le TPQ a, de plus, participé au Festival d'Avignon et, l'année suivante, il a effectué une tournée en Europe. La compagnie a obtenu le prix Rideau de la tournée en 1992-1993. Le fonds de quatre mètres linéaires regroupe de nombreuses photos et diapositives, des affiches, des programmes, des dossiers de presse ainsi que des enregistrements sonores et visuels concernant chacune des réalisations de l'institution. Ces documents sont accompagnés des itinéraires et des calendriers des tournées, ainsi que de cahiers de régie où sont consignés les détails des mises en scène ainsi que de l'ensemble des pièces touchant la gestion financière et administrative du TPQ.

Par ailleurs, Michel Lortie, qui a été l'agent littéraire de Claude Gauvreau, a confié à la Bibliothèque ses

archives relatives à cet auteur, né en 1925 et disparu tragiquement en 1971. Poète, dramaturge et polémiste, Gauvreau a été actif au sein du mouvement automatiste et il est l'un des signataires du manifeste *Refus global* publié en 1948. Il est l'auteur de nombreuses pièces dont les plus célèbres sont *La Charge de l'original épormyable* et *Les Oranges sont vertes*. On trouve, dans ce fonds, un discours de Claude Gauvreau datant de 1944 et une intéressante correspondance échangée avec Lortie, entre 1968 et 1970, à propos de la publication des *œuvres créatrices complètes*, ainsi que les différentes versions des contrats afférents. Ces échanges constituent une sorte de testament littéraire où Gauvreau exprime ses volontés et fournit un dernier éclairage sur l'ensemble de son œuvre. Le tout est complété par une série d'imprimés posthumes et quelques documents relatifs au mouvement automatiste.

La Bibliothèque a aussi acquis les papiers de Michelle Thériault (1913-1995). Le fonds de plus de deux mètres reflète bien les multiples activités de cette femme de lettres qui a souvent travaillé dans l'ombre d'auteurs connus. Née Germaine Blanchet, elle écrit dès 1936 des nouvelles, billets et autres textes pour plusieurs périodiques, sous divers pseudonymes dont celui de Michelle. À partir de son mariage avec Yves Thériault, en 1942, elle signe Michelle Thériault, sauf lorsqu'elle écrit de petits romans populaires qu'elle continue de signer d'un pseudonyme. Jusqu'en 1966, elle participe étroitement à l'écriture et à la publication des œuvres de son mari. Outre les dossiers et de belles photos témoignant de cette longue collaboration, on remarque plusieurs manuscrits d'articles, de textes radiophoniques, d'œuvres inédites ou publiées de Michelle Thériault, dont son recueil de nouvelles intitulé *L'Écume des choses* (Stanké, 1994). Le fonds renferme aussi les documents relatifs à ses travaux de lecture, de correction, de révision et de traduction de textes d'auteurs tels que Gérard Bessette, Robert Élie, Mary Meigs, les dossiers concernant ses travaux de peintre et d'illustratrice, une importante correspondance, des enregistrements sonores et audio-visuels ainsi que les paroles de chansons qu'elle a composées seule ou avec Jacques Blanchet, son frère, et Marie José Thériault, sa fille.

En même temps que la Bibliothèque recevait le fonds Michelle-Thériault, Marie José Thériault ajoutait un nouveau versement au volumineux fonds de Jacques Blanchet. Cette documentation additionnelle vient combler certaines lacunes dans des séries comme les manuscrits de chansons, la correspondance ou les photographies. Rappelons que Jacques Blanchet est considéré comme un pionnier de la chanson québécoise. Né à Montréal en 1931 et décédé en 1981, Jacques Blanchet a commencé à composer ses premières chansons à l'âge de 14 ans. Au début des années 50, il interprète ses compositions à la radio et à la télévision. Après un séjour à Paris, il remporte deux prix au Concours de la chanson canadienne de Radio-Canada en 1957, dont un pour son grand succès *Le ciel se marie avec la mer*. En 1959, il se joint aux Bozos qui font des tournées et se produisent dans les boîtes à chansons. Il poursuit ensuite sa carrière entre autres en France et en U.R.S.S. Une médaille soulignant l'excellence créatrice dans la chanson québécoise porte maintenant son nom.

Depuis 1977, la Bibliothèque s'est enrichie de nombreux lots de documents provenant de Denise Boucher. À cet ensemble considérable qui comptait déjà huit mètres d'archives est venu se greffer un ajout de 3,32 mètres qui contient diverses versions de ses dernières œuvres, notamment *À cœur de jour*, *Les Divines*, *Grandeur nature*, *Jézabel*. On trouvera aussi, dans ce lot, une importante correspondance, des agendas, des documents iconographiques et audiovisuels ainsi que de nombreux dossiers de travaux, de projets et d'événements auxquels elle a participé. Après avoir été journaliste, puis rédactrice de textes pour la radio et la télévision, Denise Boucher s'est fait connaître dans plusieurs pays grâce à l'immense succès, en 1978, de sa pièce *Les Fées ont soif*. Conférencière souvent sollicitée, elle a signé aussi un grand nombre de poèmes et des chansons composées surtout pour Pauline Julien et Gerry Boulet avec qui elle a remporté respectivement

le prix Charles-Cros en 1985 et le Félix de la chanson de l'année en 1989.

Signalons finalement la réception, l'an passé, d'une nouvelle partie des archives de Claude Péloquin. Le fonds auquel des documents sont régulièrement ajoutés regroupe aujourd'hui 7,56 mètres d'archives datant de 1940 à 1996. Il comprend les manuscrits de plusieurs de ses livres, de ses chansons et de ses conférences, des journaux et papiers personnels, des scénarios de films, des dossiers relatifs à sa collaboration avec des artistes réputés comme Jordi Bonet, Cosgrove, Pellan ou Masson, des films et des vidéocassettes, des enregistrements sonores, des photographies ainsi qu'une volumineuse correspondance. Le tout reflète bien les diverses activités artistiques de Claude Péloquin qui, en plus d'être poète, a été également réalisateur. Cet écrivain a aussi composé et interprété une multitude de chansons, donné de nombreux récitals et participé à plusieurs émissions de radio et de télévision. Auteur de la chanson *Lindberg* pour laquelle il a reçu le prix Félix-Leclerc en 1969, Claude Péloquin a été le sujet de trois films et de plusieurs expositions dans des musées et autres lieux culturels.

Jacques Prince

Division des archives privées

[Retour à la table des matières](#)

Les 100 ans de l'industrie du disque au Canada

Peu de gens savent que 1997 marque le centenaire de la naissance de l'enregistrement sonore au Canada. C'est en effet le 24 février 1897 que Émile Berliner obtient un brevet canadien pour son invention du gramophone, ce qui lui permettra d'ouvrir la même année une usine de pressage de disques, la Berliner Gram-O-phone Co, dans l'usine de Bell Téléphone située rue de l'Aqueduc à Montréal. Ce n'est cependant qu'à partir de 1900 que furent réalisés les premiers enregistrements d'artistes canadiens ¹.

Pour souligner ce centième anniversaire, la Bibliothèque nationale du Québec rend accessible cet automne, sur Internet, l'écoute d'une partie de sa collection de disques 78 tours. Près de 2 000 pièces musicales d'environ 3 minutes chacune, endisquées de 1900 à 1947, ont été sélectionnées à partir du répertoire des artistes québécois les plus marquants de cette époque. Seules les pièces musicales appartenant au domaine public ont été considérées dans ce choix. Ces pièces musicales ont été numérisées au complet et intégrées au catalogue multimédia **Iris**. Les internautes qui disposent du matériel approprié ont ainsi accès à ces enregistrements en cliquant sur un icône situé au bas des notices discographiques décrivant chaque disque.

Pour la majorité d'entre nous, ce répertoire est complètement nouveau et ne manque pas de nous étonner et de nous fasciner. Ce sont ainsi les premières traces enregistrées de notre patrimoine musical qui s'offrent à nous. Les chansonnettes originales qui ont marqué la jeunesse de nos grands-parents et les plus belles voix du répertoire lyrique canadien se font ainsi de nouveau entendre.

Voici un bref aperçu du répertoire numérisé : dans les années 1900, Joseph Saucier et Victor Ocellier, barytons, sont parmi les premiers artistes lyriques locaux à enregistrer de la musique pour la compagnie

Berliner. Quelques artistes français établis au Québec au début du siècle interprètent sur disque des chansonnettes françaises et des airs folkloriques tels Fertinel, vedette au Théâtre National de 1900 à 1910 et Henri Cartal, vedette au Théâtre des variétés. À cette sélection s'ajoute l'enregistrement d'une figure marquante de cette époque : Emma Albani, qui interprète la pièce musicale *Souvenir du jeune âge* réalisée à Londres vers 1904. Exceptionnellement, le répertoire de pièces musicales couvrant la période d'avant 1910 ne fait pas partie de nos collections. Il est offert gracieusement par la Collection d'enregistrements et de vidéos de la Division de la musique de la Bibliothèque nationale du Canada.

Au cours des décennies suivantes, une multitude d'artistes lyriques du répertoire classique se font connaître par le disque. Citons Paul Dufault, Éva Gauthier, Émile Gour, José Delaquerrière, Placide Morency, Louis Chartier, Pierre-Aurèle Asselin et Rodolphe Plamondon. Ils sont suivis, dans les années 30, entre autres par Gustave Longtin, Jules Jacob, Lionel Daunais, Marthe Létourneau, George Dufresne, Anna Malenfant et Ludovic Huot.

La chansonnette française connaît une popularité croissante en ce début de siècle, et le puissant moyen de diffusion qu'est le disque contribue à propager les airs musicaux. Hector Pellerin est l'interprète populaire marquant du début de l'enregistrement sonore, et il possède une discographie très volumineuse pour l'époque. Un autre nom très connu est l'auteur-compositeur Roméo Beaudry. Bien que ne chantant pas lui-même, il est le plus important compositeur de musique populaire québécoise des années 1910 et 1920. Plus de 75 de ses compositions originales sont enregistrées sur disque. Il fait enregistrer aussi au moins 150 de ses adaptations françaises de succès américains². Parmi les noms de chanteurs populaires à retenir, on peut citer Hercule Lavoie, Jean Cartier, Georges Beauchemin, Albert Marier, Odilon Rochon et Alexandre Desmarteaux. Dans les années 30, Madame La Bolduc devient très populaire avec ses compositions originales de facture traditionnelle. Il faut également souligner l'apport d'artistes comme Lionel Parent, Roméo Mousseau, Jacques Aubert, Jean Lalonde, Alys Robi, Jeanne d'Arc Charlebois, Fernand Robidoux et Robert L'Herbier.

La musique traditionnelle prend une ardeur nouvelle avec le développement des villes et l'arrivée massive de nouveaux citoyens venus de la campagne. Tout comme pour les autres types de musique, la nouvelle industrie du disque contribue à son expansion. La première période est marquée par la présence des belles voix du folklore canadien tels Charles Marchand, Eugène Daignault, Ovila Légaré et Conrad Gauthier. Dans les années 30 viennent s'ajouter le Quatuor Alouette et les artistes de la Bonne Chanson. Dans le domaine de la musique de danse traditionnelle qui comprend notamment les reels, les giges et les danses carrées, citons, entre autres, les accordéonistes Alfred Montmarquette, Tezraf Latour, Gaston Dufresne, les violoneux J.O. La Madeleine, Isidore Soucy, Joseph Allard, Fortunat Malouin, Jos Bouchard et l'harmoniciste Henri Lacroix. Les premières chansons western font leur apparition dans les années 40 avec Roland Lebrun, Marcel Martel, Paul Brunelle et Willie Lamothe.

À travers cette sélection discographique, nous découvrons les premiers enregistrements sonores pour la jeunesse canadienne qui apparaissent dès 1928 sous étiquette Mignon pour la jeunesse, produit par Compo Limited à Lachine. Ces toutes premières chansons enfantines furent endisquées par plusieurs artistes de la maison Starr, dont Arthur Lapierre, Jean Cartier, Albert Marier et Ovila Légaré.

Les premiers enregistrements de musique d'orgue dateraient aussi de la même époque. L'interprétation du *Noël* de Gounod et de l'*Agnus dei* de Georges Bizet par Joseph Audet, ténor, et Léo Lesieur à l'orgue seraient les premières pièces de musique d'orgue enregistrées au Québec, sous étiquette Starr, en 1928. Cette

hypothèse est vraisemblable puisque, avant cette date, le procédé acoustique de l'enregistrement ne permettait pas de déplacer l'équipement à l'extérieur du studio. La chose devint réalisable après 1925 grâce aux progrès techniques de l'enregistrement électrique et à l'emploi du microphone.

Quelques enregistrements inédits provenant d'archives de radio se greffent à cet ensemble. Il s'agit de 29 pièces musicales présentées de 1939 à 1947 à l'émission de radio *Le quart d'heure de la Bonne chanson* à la SRC et à CKAC, où l'on retrouve notamment le Quatuor Alouette, Albert Viau, François Brunet et Jacques Labrecque.

On n'a consacré que très peu d'ouvrages à l'histoire de l'enregistrement sonore au Canada, malgré un siècle d'existence. Les connaissances dans ce domaine sont limitées et incomplètes. En rendant accessible par la numérisation un témoignage des cinquante premières années de l'enregistrement sonore au Québec, nous espérons susciter l'intérêt parmi les chercheurs afin qu'ils nous fassent connaître davantage notre histoire musicale gravée.

Hélène Boucher
Section Musique

¹À ce sujet, consulter *l'Encyclopédie de la musique au Canada* 2e éd. rev. et augm., Montréal, Fides, 1993, p. 1041-1057 et aussi Edward B. Moogk. *En remontant les années : l'histoire et l'héritage de l'enregistrement sonore au Canada des débuts à 1930*, Ottawa, Bibliothèque nationale du Canada, 1975.

²Ces données proviennent des travaux de Robert Thérien, chercheur.

[Retour à la table des matières](#)

Les Bibliothèques nationales de la francophonie

Afin de mieux faire connaître les missions, les collections, les activités et les services des bibliothèques nationales de la francophonie, et afin de favoriser la création de liens entre les partenaires culturels du monde francophone, la Bibliothèque nationale du Québec publie un ouvrage intitulé *Les Bibliothèques nationales de la francophonie - Répertoire des Bibliothèques nationales des États et gouvernements membres des sommets francophones*. Une première édition avait paru en 1993. La seconde édition, disponible actuellement, a été publiée en collaboration avec la Bibliothèque nationale de France.

Le Répertoire vise donc à offrir des informations actualisées au sujet des bibliothèques nationales, mais aussi des organismes qui, sous un autre nom, rassemblent et conservent l'édition nationale ou publient et diffusent l'édition nationale, exerçant ainsi les mandats généralement attribués aux bibliothèques nationales, selon la définition de l'Unesco.

Les informations sont regroupées sous les rubriques suivantes : Renseignements généraux, Dépôt légal, Bibliographie nationale, Collection, Services aux usagers, Autres activités, Autres fonctions, Réseau national et Relations internationales. La présente mise à jour reprend donc les éléments de la première édition en y

ajoutant la rubrique " Réseau national ", où l'on fait état de liens de l'organisme avec des réseaux à l'intérieur du pays et où l'on précise la nature de ces réseaux. Sous la rubrique " Relations internationales ", une question a été ajoutée, qui vise à rendre compte des services d'échange de publications et de leurs modalités de fonctionnement. Et pour faire écho aux réseaux nationaux de la rubrique précédente, on s'enquiert des réseaux " internationaux " auxquels sont affiliés les organismes. Enfin, dans la rubrique " Autres activités ", des précisions sont requises au sujet de la nature des supports de publication. Afin de favoriser les communications, les coordonnées permettant de communiquer avec les responsables des organismes ont été inscrites chaque fois qu'elles étaient disponibles.

Outre des avant-propos à la signature des dirigeants des organismes coéditeurs, le Répertoire comprend une introduction explicative, un texte décrivant les missions des bibliothèques nationales et, en annexe, les sigles et acronymes des principaux organismes actifs dans la francophonie, suivie de fiches descriptives des associations internationales francophones dans le milieu des bibliothèques, de la documentation et des archives. Les renseignements permettant de communiquer avec ces organismes ont été ajoutés.

La distribution du Répertoire sur le continent américain sera assurée par la Bibliothèque nationale du Québec, tandis que la Bibliothèque nationale de France se chargera de la distribution ailleurs dans le monde.

Compilé par Claude Fournier, *Les Bibliothèques nationales de la francophonie* est issu de la collaboration du personnel des deux bibliothèques nationales coéditrices, et plus particulièrement, à la Bibliothèque nationale de France, de Marie-Claire Germanaud et, à la Bibliothèque nationale du Québec, de Pierre Deslauriers et du personnel de l'édition. Il est disponible, au coût de 30 \$ auprès de la section de l'édition de la BNQ.

Claude Fournier
Secrétariat général

[Retour à la table des matières](#)

Statistiques de l'édition au Québec en 1996

En vertu de l'article 36 de la Loi sur la Bibliothèque nationale du Québec (L.R.Q., c. B-2.1), les éditeurs qui publient un document au Québec sont tenus d'en déposer deux exemplaires à la Bibliothèque. Les informations qui accompagnent chacun des titres déposés seront compilées afin de produire un portrait statistique de l'édition au Québec.

Les *Statistiques de l'édition au Québec en 1996* livrent les données recueillies au cours de l'année 1996, mais plusieurs documents déposés durant cette période auront été publiés à la fin de 1995, et d'autres l'auront été au cours d'années antérieures. Ainsi, 81,9 % des titres recensés dans la présente publication ont été effectivement publiés et déposés en 1996. Les ouvrages publiés l'année précédente constituent 15,9 % de l'ensemble, et ceux publiés en 1994, 2,2 %.

Les Statistiques de l'édition au Québec en 1996 présentent un portrait de la production annuelle de livres et de brochures, de même que de journaux, de revues et d'annuels déposés pour la première fois à la Bibliothèque. En 1996, on a déposé 9 022 titres à la Bibliothèque, constitués de 6 008 livres et de 3 014 brochures. L'année précédente, les titres reçus en dépôt légal totalisaient 8 575 unités. Il s'agit donc d'une augmentation de 5,2 % qui vient confirmer la règle régissant l'évolution du nombre de titres à long terme : chaque progression importante est suivie d'une régression qui rétablit le rythme modéré de l'évolution. Le nombre de brochures continue d'évoluer en dents de scie et, après avoir diminué de 17,8 % en 1995, il passe de 2 849 à 3 014 titres, pour une augmentation de 5,8 %. La production des livres adopte une courbe similaire, et la baisse de 5,6 % de l'an dernier est suivie d'une hausse de 4,9 %. D'une année à l'autre, les mêmes catégories de sujets rassemblent le plus grand nombre de titres : sciences sociales; langues et littérature; technologie; médecine; philosophie, psychologie, religion; éducation; sciences; droit.

La production de la littérature jeunesse, qui semblait vouée à une expansion illimitée, chute à 469 titres après avoir atteint un sommet de 618 titres l'an dernier. On a déposé 368 romans en 1996, ce qui représente une augmentation de 15 % par rapport à l'an dernier. La poésie, qui progressait depuis 1992 pour atteindre 245 titres l'an dernier, baisse à 196 titres.

En 1996, le prix moyen des livres est de 23,47 \$, ce qui correspond à une diminution de 2,6 % par rapport à l'an dernier. Le prix moyen des brochures, qui se situait à 7,58 \$ en 1995, atteint cette année 9,00 \$. Rappelons cependant que la proportion des monographies, dont la Bibliothèque ignore le prix, atteint le tiers de la production.

En 1996, les éditeurs commerciaux ont publié 51 % des titres, et le gouvernement du Québec, 20,6 % des titres. Les maisons d'enseignement viennent au troisième rang avec 11,6 % de la production. L'an dernier, 1 533 éditeurs, à l'exclusion du gouvernement du Québec, avaient déposé au moins une publication à la Bibliothèque. Ce nombre atteint 1 646 en 1996.

En raison de la baisse des titres en littérature jeunesse, l'ensemble des publications pour jeunes passe de 821 à 647 titres, tandis que les manuels scolaires progressent de 482 à 601 titres. En 1996, la Bibliothèque a acquis 24 livres d'artistes. Les coéditions réalisées avec des éditeurs étrangers baissent à 203 titres. Enfin, on a déposé 669 nouveaux titres de périodiques qui comprennent 44 journaux, 330 revues et 295 annuels.

Les Statistiques de l'édition au Québec en 1996 sont disponibles, au coût de 10 \$, auprès de la section de l'édition de la BNQ.

Claude Fournier
Secrétariat général

[Retour à la table des matières](#)

Connaissez-vous la littérature jeunesse québécoise ?

La Bibliothèque nationale du Québec et Communication-Jeunesse vous proposent deux jeux Internet réalisés à partir du contenu de l'exposition *75 ans de littérature jeunesse au Québec*. Cette exposition, présentée à la Bibliothèque nationale du Québec, au printemps dernier, sera reprise au Salon du livre de Montréal, du 20 au 25 novembre prochain.

Le jeu intitulé "Mais où est donc Pierre Cholet ?" vous fera découvrir différents héros de la littérature jeunesse québécoise en recherchant Pierre Cholet *l'enfant perdu et retrouvé* de l'abbé Jean-Baptiste Proulx. Dans le jeu "Tu gèles, tu brûles" vous rencontrerez des personnages évoluant dans plusieurs pays et régions du Québec.

Ces jeux sont disponibles sur le site Web de la Bibliothèque nationale. Des ordinateurs seront également à la disposition des visiteurs au Salon du livre de Montréal, aux stands de Communication-Jeunesse et de la Bibliothèque nationale du Québec, avenue Brive-La-Gaillarde. S'ils réussissent les jeux avec succès, internautes et visiteurs courront la chance de gagner des lots de livres.

La présentation de l'exposition au Salon du livre de Montréal viendra souligner le 25e anniversaire de Communication-Jeunesse, ainsi que les 20 ans du Salon du livre et les 30 ans de la BNQ.

[Retour à la table des matières](#)



Bibliothèque nationale du Québec. <http://www.bibliat.gouv.qc.ca/> (25-11-1997)